

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 141 (2015)
Heft: 5-6: Surfaces libres en verre

Buchbesprechung: Livres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ÉCOLE DE LA MALADIÈRE

Chronique d'une dé/construction à Neuchâtel

Documenter la destruction d'un bâtiment pour en perpétuer le souvenir. C'est en substance l'objet du bel ouvrage *L'école de la Maladière. Chronique d'une dé/construction*. Mais, davantage encore que de conserver la trace de ce petit édifice scolaire neuchâtelois qui aurait fêté en 2014 ses cent ans, le travail colossal mené par l'historienne de l'art Nadja Maillard et le photographe Yves André, synthétisé en quelque 150 pages, permet aussi de montrer, étape par étape, le processus de construction de cette école aujourd'hui disparue pour laisser place au vaisseau Microcity.

Pour des questions de recyclage ou de réutilisation des matériaux de construction de l'école, le bâtiment a en effet été démolé couche après couche, comme s'il accomplissait sa mue, jusqu'à disparition complète. L'auteure replace la construction et la destruction de l'école de la Maladière dans leur contexte. Dans la première partie de l'ouvrage, elle raconte l'histoire du quartier neuchâtelois, presque libre de constructions au 19^e siècle encore. Les lithographies et photographies anciennes (en noir/blanc) et actuelles (en couleur) complètent les textes. Les légendes qui accompagnent les images, abondantes et grouillant d'informations, apportent un autre niveau de lecture au récit. Cette partie, contextuelle et chronologique, s'achève avec la construction du bâtiment Microcity, première antenne de l'EPFL, dont la première pierre a été posée en 2011 et qui a été inauguré trois ans plus tard.

Nadja Maillard rappelle par ailleurs l'histoire de Microcity, conçu par les architectes de Bauart. En 2007, les autorités cantonales et fédérales signent une déclaration d'intention commune pour développer la microtechnique dans le canton. Elle informe le lecteur que le sort de la petite école était de toute manière déjà scellé en 1990, car l'extension du Centre suisse d'électronique et de microtechnique exigeait sa démolition.

L'ouvrage se penche aussi sur le contexte scolaire de l'époque de la construction de l'école de la Maladière – édifice Heimatstil archétypal du début du 20^e siècle, empreint de qualités plastiques, avec notamment un gros travail effectué sur la pierre –, durant lequel les dogmes de l'hygiénisme prévalaient. On peut ici observer la reproduction d'une jolie aquarelle des architectes de l'école Chable et Bovet présentant leur avant-projet. Plus loin, on plonge dans les souvenirs d'anciens écoliers interrogés par l'auteure. Ces bribes de souvenirs sont accompagnés par d'anciennes photos de classe.

L'intérêt de l'ouvrage est qu'il montre l'aspect extérieur autant qu'intérieur de l'école, et qu'il se penche sur son histoire, en l'inscrivant dans un contexte global mais en s'arrêtant aussi sur des détails. On apprend par exemple la présence dans l'école, rare à Neuchâtel, de céramiques décoratives. Yves André les a photographiées, tout comme les salles de classe, des détails de maçonnerie, du sol, des peintures décoratives et du mobilier.

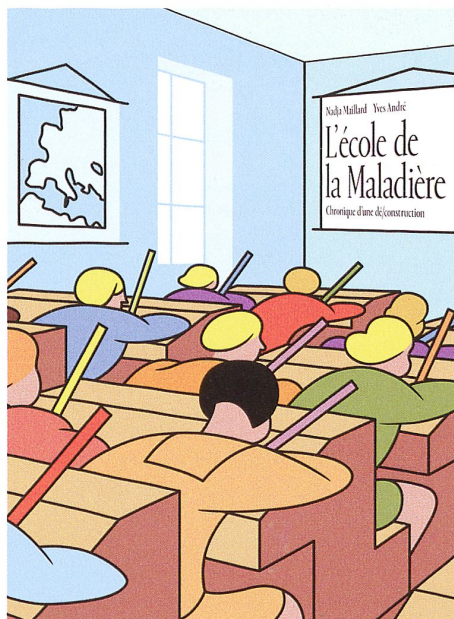
Le photographe a également réalisé, en fin d'ouvrage, un portfolio d'une quarantaine d'images couleur de format carré qui documente la destruction de l'école, de mai à décembre 2010. On voit d'abord les salles de classe, déjà vides mais renfermant encore quelques traces de passage: une veste d'enfant suspendue à un crochet, des gobelets avec brosses à dents, des dessins au feutre accrochés au mur. Puis les outils servant à la destruction prennent place sur les images. La parcelle vide. Et l'arrivée de Microcity. Yves André a aussi photographié la nouvelle école de la Maladière, réalisée un peu plus loin par l'architecte Andrea Bassi.

Si la lecture de *L'école de la Maladière. Chronique d'une dé/construction* s'avère parfois laborieuse – beaucoup de dates, d'énumérations, d'extraits de documents administratifs –, l'ouvrage a le mérite de s'attarder sur une problématique qui sera toujours d'actualité: la gestion du patrimoine bâti. Il documente la destruction d'un édifice à valeur patrimoniale, sans basculer dans la nostalgie ou la morale. Ce charmant bâtiment a certes été détruit, mais cela s'est fait par nécessité.

Pauline Rappaz

L'ÉCOLE DE LA MALADIÈRE CHRONIQUE D'UNE DÉ/CONSTRUCTION

Nadja Maillard et Yves André
Design graphique Yann Do
Editions Attinger, Hauterive, 2014 / 39 CHF



Les ateliers mécaniques de serrurerie de Jules Schorpp, sis Faidherg de l'Hôtel de Ville, quant à eux, des espaces souterrains de pitchpin munis de 21 montants cannelés, des poutres à grimper (dont certaines mobiles), des échelles aux montants en sapin et barreaux de bois dur, des barres fixes, des trépanes pour le saut, des bancs suédois en pitchpin, des planches d'assaut en sapin.

Du point de vue stylistique, la halle de gymnastique, comme le bâtiment principal, atteste la recherche d'une cohésion entre la construction, la forme et la fonction. Ceci se traduit, par exemple, dans l'expression en façade des dispositifs internes et dans un langage architectural fondé sur les qualités plastiques ou tactiles des matériaux mis en œuvre: socle rustique en roc et surfaces ondulées, fenêtres géométriques et triples, toiture creusée par des berceaux entrés... Une élégante vasque de pierre, creusée de carrés décoratifs, surmontée d'un panneau de grès flamme était adossée à la façade ouest.

Fig. 52-53
L'ensemble du bâtiment à l'achèvement des travaux de rénovation.



104

Aménagements extérieurs

A partir d'avril 1913, la terre végétale est épanchée dans le préau. Les travaux d'aplanissement et de remise en ordre se poursuivent jusqu'en août 1914.

Une facture des Travaux publics du 27 juillet 1914 nous apprend que l'établissement du préau exigea 46 journées de travail et trois jours et demi de charroi; 20 m³ de chaille moyenne, 10 m³ de chaille fine, 12 m³ de chaille grasse, 25 heures de paveurs et autant de leurs aides, un tombereau de galets, un autre de pavés de granit et 1 m³ de sable.



On prend soin d'associer des plantes et des arbres à feuilles persistantes et caduques. Dans les haies, les fusains dominent. Dix arbres à tige lisse sont plantés dans des «poches de terre végétale». Rappelons que le Dr Mauerhofer souhaitait des arbres à dense végétation pour protéger les écoles des poussières. Diverses variétés de plantes grimpantes, dont Ampelopsis vitifera, complètent la composition qui exige en outre 60 mètres linéaires de bordures à rosaille.

H. Billaud, serrurier, réalise les clôtures du préau sur la rue de la Maladière et les rampants du porron d'entrée (adjudication d'avril 1913).

La serrurerie J. Spoiser & Cie livra les 48 mètres linéaires de barrière de clôture nord constituée de barreaux carrés et de panneaux forgés façonnés, deux portails à deux battants avec serrure, une barrière comportant trois filières et une main courante fixée dans le roc, un autre portail à un battant et une petite barrière à barreaux scellés et filières (facture du 15 décembre 1913).

105

L'UNIVERSITÉ MISÉRICORDE

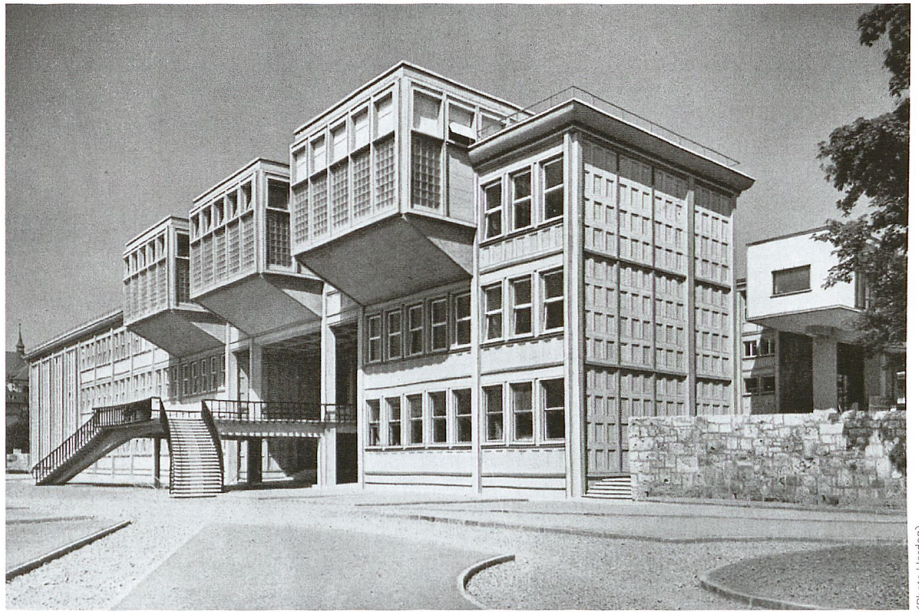
Classicisme structurel et modernité à Fribourg

Pour fêter son 10^e anniversaire, le Forum d'Architecture Fribourg publie *Université Miséricorde Fribourg – Classicisme structurel et modernité*. Cet ouvrage comprend une réédition de la plaquette publiée en 1941 à l'occasion de l'inauguration des bâtiments de l'université Miséricorde et épuisé depuis. Ce fac-similé, richement illustré de plans et de photos, décrit le chantier du prestigieux édifice, l'architecture de Denis Honegger et Fernand Dumas, la construction en béton armé des ingénieurs Alexandre Sarrasin, Henri Gicot, Bèda Hefti et Jean Barras, ainsi que les solutions, innovantes pour l'époque, dans les domaines de l'acoustique, de l'éclairage, des techniques du bâtiment et des interventions artistiques. La nouvelle édition est agrémentée de textes sur l'architecture et les travaux d'ingénieur ainsi que de cinq portfolios consacrés à Miséricorde.

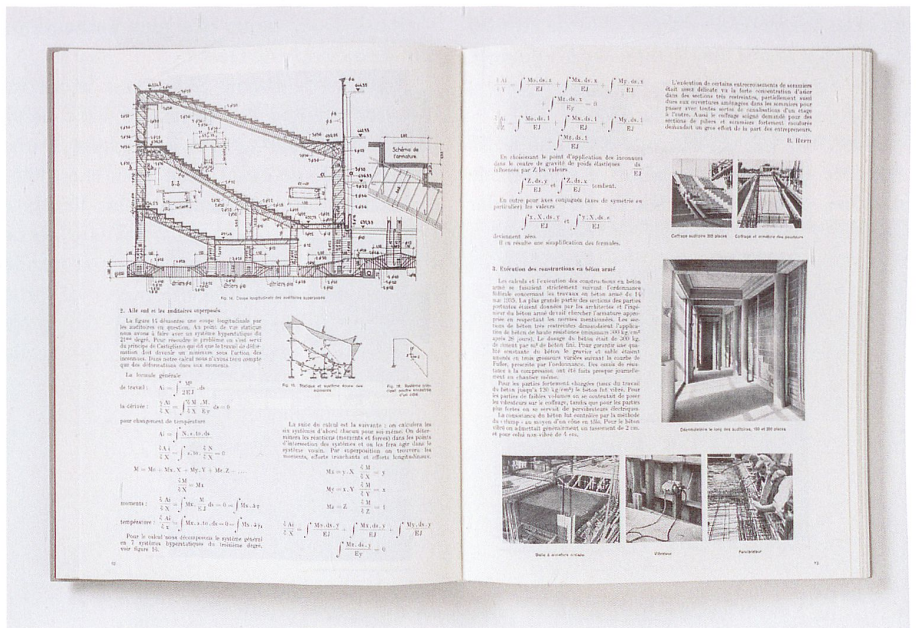
Inaugurés en 1941, les bâtiments de Miséricorde sont les premiers bâtiments conçus et réalisés spécifiquement pour l'Université de Fribourg, fondée en 1889. Fruit d'un concours lancé en 1937, le projet retenu s'inscrit dans la logique des ambitions fribourgeoises de l'époque: «se positionner dans le paysage universitaire et participer à l'essor économique tout en restant fidèle envers et contre tout à l'idéologie catholique et conservatrice». Une équation qu'est parvenu à résoudre l'architecte Denis Honegger, élève d'Auguste Perret et de Le Corbusier.

Un chapitre signé Claude Castella, ancien chef du Service des biens culturels du Canton de Fribourg, revient sur les deux grands projets d'agrandissement de Miséricorde. Si le premier, au milieu des années 1970, se conçoit comme un prolongement des intentions de Denis Honegger, le deuxième les trahit. En effet, la construction d'une cafétéria et la couverture des voies de chemin de fer au début des années 1980 déconnectent Miséricorde d'un centre-ville dont elle est pourtant proche. Cette rupture, en contradiction avec la volonté originelle d'ouvrir sur la cité cette «nouvelle cathédrale de la vérité et de la foi», se manifeste également dans le site internet de l'Université. Lequel ne consacre que quelques modestes lignes à cet ensemble architectural pourtant constitutif de son identité.

Miséricorde a été réalisée en béton armé, matériau relativement nouveau à la fin des années 1930, notamment pour ce qui concerne son usage brut. La plaquette de 1941 donne une large place aux ingénieurs civils à la tête des travaux de réalisation des divers bâtiments. Dans un chapitre du présent volume, Eugen Brühwiler, titulaire de la chaire de maintenance, construction et sécurité des



(Photo Honegger)



ouvrages de l'EPFL, revient avec un œil contemporain sur les aspects remarquables des quatre ensembles architecturaux alors confiés à autant d'ingénieurs, et sur la façon dont ces derniers ont su tirer profit du béton armé et de leurs connaissances pour proposer une création où «l'expression artistique et l'efficacité technique sont alliés de manière naturelle».

Philippe Morel

UNIVERSITÉ MISÉRICORDE FRIBOURG – CLASSICISME STRUCTUREL ET MODERNITÉ

Forum d'Architecture Fribourg
Niggli Verlag, Sulgen, 2015 / 98 CHF
<http://fri-archi.ch/fr/2015/01/23/universite-misericorde-fribourg>

YOUNG-OLD: URBAN UTOPIAS OF AN AGING SOCIETY

L'essor des gated communities pour retraités

En 1942, les résidents d'origine japonaise de la côte Ouest des Etats-Unis furent regroupés dans des camps de concentration. Cent vingt mille hommes, femmes et enfants furent enfermés dans des camps constitués de petites maisons préfabriquées. Cette expérience concentrationnaire pourrait être considérée comme le point de départ d'un certain urbanisme qui va se développer dans les années 1950: les *gated communities* pour retraités.

C'est près de Phoenix qu'après la guerre, l'un des principaux constructeurs de camps pour Japonais va recycler son savoir-faire pour proposer le premier village pour seniors: une communauté d'habitants fondée sur le principe d'une ségrégation générationnelle volontaire. Au fil des ans et des campagnes médiatiques, ces agglomérations paramétrées autour des loisirs pour personnes âgées vont proliférer.

La plus grande de ces communautés de retraités, The Villages, près d'Orlando en Floride, compte aujourd'hui plus de 110000 habitants: autant que Venise. On s'y déplace en voiturette de golf et on n'a pas le droit d'y élire domicile avant l'âge de 55 ans.

Young-Old est un ouvrage d'analyse et de synthèse qui essaye d'éclairer ce phénomène mondial, puisque ce modèle ne va pas tarder à s'exporter en Asie et en Europe. La Costa del Sol, transformée au fil des décennies en gigantesque camp de vacances pour retraités venus des quatre coins d'Europe, n'est pas moins paradoxale dans ce qu'elle incarne. Le modèle urbain qu'elle constitue est traversé

de contradictions : locales mais tournées vers le lointain, semi-rurales et urbaines, pittoresques et modernes, les *urbanizaciones* sont d'étranges enclaves britanniques, allemandes ou finlandaises sur un territoire qui n'a plus grand-chose à voir avec ce qu'il fut il y a cinquante ans.

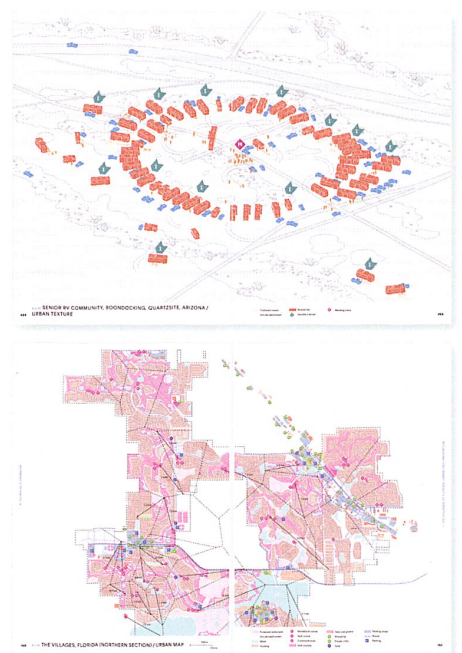
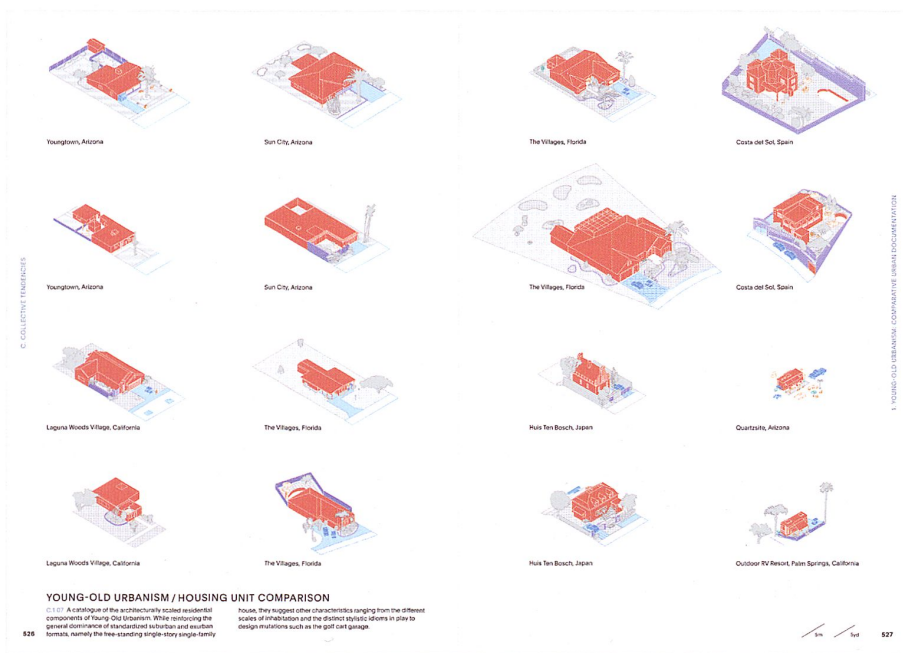
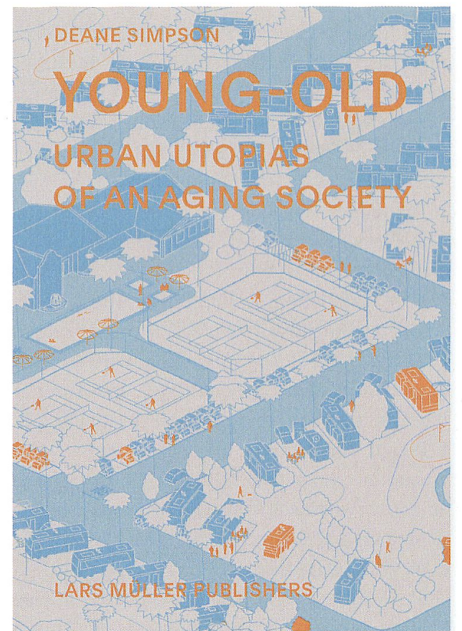
Au Japon, Deane Simpson relate le cas d'une copie de la ville néerlandaise de Delft qui fonctionne comme un village pour retraités aisés. Reproduisant à l'identique de nombreuses caractéristiques de la ville de Vermeer, Huis Ten Bosch ne serait qu'un vulgaire parc à thème si le site qu'elle occupe n'était pas celui d'un ancien comptoir néerlandais du 17^e siècle. Si cet ancrage historique ne suffit à sortir Huis Ten Bosch de sa condition d'enclave «disneyfiée», il nous oblige à repenser le lien qu'entretiennent les agglomérations historiques, et par la force des choses touristiques, avec leur passé. En quoi Carcassonne, lourdement restaurée par Viollet-le-Duc, serait elle plus authentique que la pâle copie de Delft?

L'analyse de Deane Simpson a le mérite d'aborder toutes ces questions avec assez d'ouverture pour ne pas les réduire à une simple étude de cas. L'économie, la sociologie et l'histoire viennent enrichir l'analyse pour constituer un propos passionnant. Riche de graphiques qui informent sans saturer de données inutiles, ce travail critique déborde le périmètre strict qu'il s'était fixé pour adresser une question bien plus globale: celle de la spécialisation.

Car l'urbanisme de la ségrégation générationnelle ne serait que l'occurrence d'une tendance qui n'a jamais véritablement pris fin: celle du zonage fonctionnel. Prisonniers volontaires, heureux dans leur enclave sécurisée, ces vieux jeunes sont bien les porte-étendards de l'esprit de séparation qui conditionne la cité moderne.

Christophe Catsaros

YOUNG-OLD: URBAN UTOPIAS OF AN AGING SOCIETY
Deane Simpson, Lars Müller Publishers, Zurich, 2014 / 40 euros





GEOTECHNIK SCHWEIZ
GÉOTECHNIQUE SUISSE
GEOTECNICA SVIZZERA

Méthodes de confortation en géotechnique

Journée d'étude, le 7 mai 2015, Hochschule Luzern, Auditorium

- 08.30 Assemblée Générale pour les membres de Géotechnique Suisse
- 09.15 Nachweisführung – Theorie – Berechnung
Prof. Ulrich Trunk
- 10.00 Umweltaspekte bei der Anwendung der Jetting-Methode
Roland Schmalzried
- 11.00 Tiefe DSV/Jetting – Sohle in Trogbaugrube
Dipl.-Ing. Ralf Hebecker
- 11.30 Grundlagen und Anwendungsbeispiele zur Rüttelstopfverdichtung
Dr.-Ing. Rainer Zeh
- 12.00 Baugrundverbesserung mittels Vertikaldrainagen – Dimensionierung und Anwendung
Dr.-Ing. Stefan Ingartinger
- 14.00 Hebungsinjektionen (Compensation grouting)
Dipl.-Ing. Friedrich Winkler
- 14.30 Die Impulsvverdichtung – eine wirtschaftliche und ökologische Alternative in der Bodenverbesserung; Verfahren, Anwendungen und Projektberichte
Ing. Michael Bissmann
- 15.00 Biel Ostumfahrung N5; Herstellung eines Dichtblocks im «Cutter Soil Mix-Verfahren»
Dipl.-Ing. Gerd Donig
- 16.00 Risques et opportunités de l'amélioration de sols
Eric Leboucq, Anthony Ré
- 16.30 Amélioration des sols par la biominéralisation de la calcite
Dimitrios Terzis

Pour inscription veuillez envoyer un email à gs@igt.baug.ethz.ch.
Détails sous: www.geotechnik-schweiz.ch

BASYS

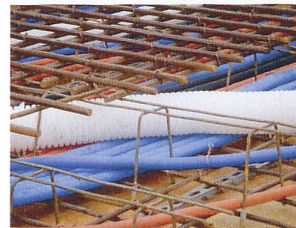


Notre savoir-faire à votre service

BASYTUBE

Renforts de cisaillement
pour gaines techniques
dans dalles en béton

- ▼ testés de A à Z
- ▼ économie de coûts avec planification efficace



Un problème connu,
souvent sous-estimé...



...résolu et disponible de
suite sous la marque
BASYTUBE

Bau Systeme

www.basys.ch



SWISS
Quality



BASYS AG | Industrie Neuhof 33 | 3422 Kirchberg | Tél. 034 448 23 23



baignoires

receveurs et fonds de
douche

lavabos

systèmes whirl

Schmidlin
Baignoires en acier

swissmade

Wilhelm Schmidlin SA
6414 Oberarth
www.schmidlin.ch

Schmidlin HOME OVAL SHAPE
Baignoire en pose libre en acier émaillé

L'ARCHITECTURE DU 20^e SIÈCLE EN VALAIS 1920-1975

Un inventaire qui souligne la richesse architecturale de la modernité valaisanne

L'architecture du 20^e siècle en Valais 1920-1975 est une ode héroïque aux ingénieurs qui ont, en l'espace d'une cinquantaine d'années, propulsé ce canton dans l'ère moderne.

Issu d'un inventaire réalisé par une équipe d'experts extérieurs (l'architecte Pierre Cagna et les historiens de l'art Martine Jaquet et Pierre Frey) mandatés sur concours par l'Etat du Valais au début des années 2000, ce livre présente et décrit à l'aide de courts textes, de plans et de photographies d'époque et actuelles 198 réalisations édifiées entre la fin de la Première Guerre mondiale et le choc pétrolier de 1975. Quatre critères ont été retenus par les auteurs pour évaluer les bâtiments et leur permettre d'accéder à la protection et à la préservation que confère l'inscription à l'inventaire: l'insertion dans le site, la composition et l'expression architecturales, le rapport avec l'historiographie et l'état de conservation. Ces critères pourront être discutés et questionnés, mais en jouant la carte de la transparence, les responsables en assument ouvertement le choix et la part de subjectivité et de sensibilité personnelle inhérentes à chaque démarche de ce type.

Appartenant à quatre grands groupes typologiques – le génie civil et l'industrie, les équipements collectifs, l'habitat institutionnel et collectif et l'habitat individuel –, les objets de cet inventaire sont présentés par district, de la Vallée de Conches au lac Léman. Le lecteur pourra ainsi découvrir le village de vacances de Fiesch construit en 1967 par Paul Morisod, Jean Kyburz et Edouard Furrer, le chalet Martin à Zermatt de Daniel Girardet qui évoque sans ambiguïté la maison Pauson de Frank Lloyd Wright, les logements pour les ouvriers de la Grande Dixence à Hérémece, réel exemple de mixité fonctionnelle, la très belle usine hydro-électrique de Chandoline à Sion de Daniele Buzzzi, la petite église Notre-Dame du-Bon-Conseil à Lourtier d'Alberto Sartoris ou encore le travail de dentelles en béton d'Alexandre Sarrasin effectué en 1926 pour le réservoir des Marécottes.

Véritable valeur ajoutée au livre, huit contributions thématiques viennent contextualiser l'inventaire, raconter l'histoire de constructions d'exception comme l'église St-Nicolas à Hérémece ou encore relever les facteurs qui ont permis au Valais d'entrer dans la modernité. Ainsi, Pierre Frey énonce trois hypothèses qui expliquent, selon lui, «la richesse, la diversité et la qualité spécifique du patrimoine architectural valaisan du 20^e siècle»: la position géographique du Valais qui en fait un lieu de passage privilégié

entre Florence et Paris; le rôle déterminant de l'eau dans l'industrialisation du Valais et «la part hégémonique des ingénieurs dans la mise en œuvre» de programmes industriellement rationnels; enfin, la structure politique «restée fondamentalement autoritaire» et qui a, paradoxalement, permis l'édification d'infrastructures dans un «climat de liberté créatrice» et «d'esprit d'entreprise».

On l'aura compris, ce livre rend hommage de manière très séduisante aux ingénieurs civils, à ses bâtisseurs de la «forme pure et sauvage», à ces inlassables pionniers du béton qui posent la forme «là où elle est nécessaire et productive» et qui ignorent avec raison «l'idéologie des considérations esthétiques».

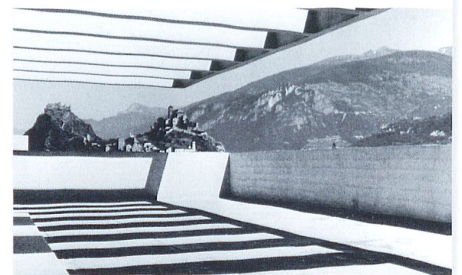
L'ouvrage est certes un inventaire d'architecture, mais il est avant tout un ouvrage sur le génie civil et son influence sur 50 ans d'architecture moderne en Valais. C'est toute l'originalité et la grande qualité de ce livre.

Cedric van der Poel

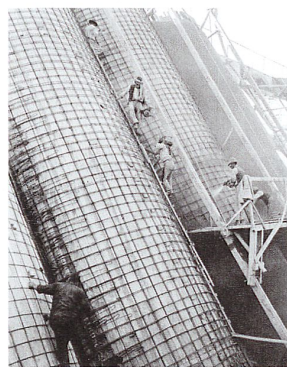
L'ARCHITECTURE DU 20^e SIÈCLE EN VALAIS 1920-1975

Sous la dir. de l'Etat du Valais et en collaboration avec les Archives de la construction moderne, Infolio, 2014, Gollion / 55 CHF

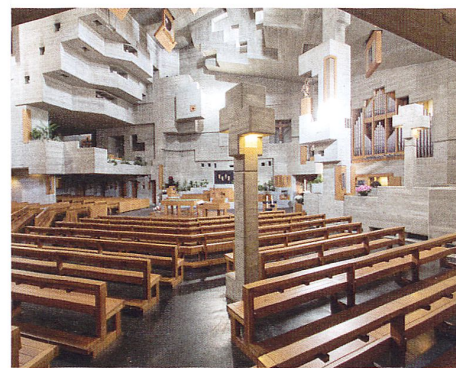
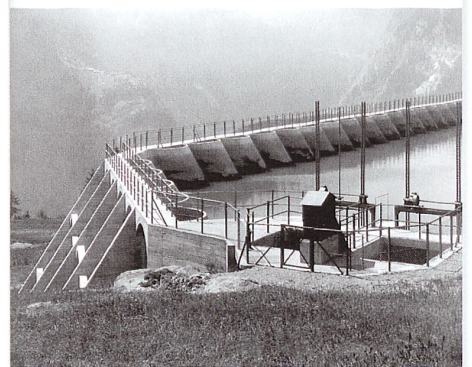
L'ARCHITECTURE DU 20^e SIÈCLE EN VALAIS 1920-1975



SOUS LA DIRECTION DE L'ETAT DU VALAIS EN COLLABORATION AVEC LES ARCHIVES DE LA CONSTRUCTION MODERNE



Reservoir des Marécottes, Sion, 1926
Alexandre Sarrasin
Le réservoir des Marécottes est l'œuvre d'un ingénieur suisse, Alexandre Sarrasin, qui a conçu et construit ce grand ouvrage d'art. Il s'agit d'un réservoir en béton armé, construit en 1926, qui sert à stocker l'eau pour la production d'énergie hydroélectrique. Le réservoir est situé dans la vallée de la Grande Dixence, à l'ouest de Sion. Sa construction a été une prouesse technique de l'époque, et il est considéré comme l'un des plus grands ouvrages d'art de la Suisse romande.



Chalet Martin, Zermatt, 1930
Daniel Girardet
Le chalet Martin est un exemple de l'architecture moderne en Valais. Il a été construit en 1930 par Daniel Girardet et est considéré comme l'un des plus beaux chalets de Zermatt. Le chalet est construit en béton armé et a une forme très originale, avec des lignes épurées et des volumes géométriques. Il est situé dans un cadre magnifique, au bord du lac de St-Pierre.

Usine hydro-électrique de Chandoline, Sion, 1930
Daniele Buzzzi
L'usine hydro-électrique de Chandoline est une œuvre majeure de l'architecture moderne en Valais. Elle a été construite en 1930 par Daniele Buzzzi et est considérée comme l'un des plus beaux exemples de l'architecture industrielle moderne. L'usine est construite en béton armé et a une forme très originale, avec des lignes épurées et des volumes géométriques. Elle est située dans un cadre magnifique, au bord du lac de St-Pierre.



La Direction générale de la mobilité et des routes
recherche un-e:

RESPONSABLE DU DOMAINE PLANIFICATIONS RÉGIONALES ET AGGLOMÉRATIONS

CDI 80-100%

MISSIONS PRINCIPALES

Vous conduisez le domaine planifications régionales et agglomérations et coordonnez son activité tant avec celle du domaine réseau routier et espaces publics qu'avec celle de la division management des transports.

Vous dirigez le volet mobilité du projet d'agglomération Lausanne-Morges.

Vous mettez en place et pilotez un pôle de compétences agglomérations en lien avec les offices fédéraux et au service des agglomérations vaudoises.

Vous conduisez l'analyse et l'établissement de préavis relatifs aux dossiers d'aménagement et permis de construire.

PROFIL SOUHAITÉ

Master EPF ou cursus jugé équivalent dans un domaine utile à la fonction.

Formation en planification des transports et/ou en aménagement du territoire.

Expérience d'au moins 10 ans dans la conduite de projets complexes.

Capacité à développer des échanges positifs au sein des réseaux d'intervenants et de spécialistes.

Aptitude à la négociation, leadership et maîtrise d'une communication convaincante et efficace par oral et par écrit.

Connaissance et intérêt pour les aspects légaux propres à l'activité.

Formation et expérience en management, un atout.

Lieu de travail: Lausanne

La Direction générale de la mobilité et des routes (DGMR) définit et met en œuvre une stratégie cohérente d'amélioration des systèmes de transport. A ce titre, elle planifie, développe et entretient les infrastructures en vue de répondre aux besoins de la population.

DOSSIER DE CANDIDATURE

DGMR - Unité RH
Pl. de la Riponne 10
1014 Lausanne
recrutement.dirh@vd.ch
Référence: 1137598

DÉLAI DE POSTULATION
15.04.2015

RENSEIGNEMENTS

Monsieur Federico Molina
Responsable de la division planification
021 316 70 47
federico.molina@vd.ch

www.vd.ch/dgmr
www.vd.ch/carrieres



Le Service immeubles, patrimoine et logistique
recherche des :

ARCHITECTES, CHEF-FE-S DE PROJET ET UN-E CHEF-FE DE SECTION

CDD 80-100%

MISSIONS PRINCIPALES

Pour le SIPaL, service constructeur de l'Etat de Vaud, vous dirigez la construction de plusieurs projets stratégiques et emblématiques du canton :

nos Chef-fe-s de projet, représentant du maître d'ouvrage, dirigent la planification et la programmation. Ils conduisent les études préliminaires, organisent, pilotent et dirigent les projets mandatés à des tiers, tout en assurant la qualité, le respect des coûts et des délais.

nos Chef-fe-s de section, dirigent les sections management de projets, déploient et mettent en application la stratégie de la direction au sein de leur équipe. Ils conduisent les collaborateurs-trice-s de leur section et sont garants de l'atteinte des objectifs et de la qualité des prestations.

PROFIL SOUHAITÉ

L'entier des missions, profils et cahiers des charges, ainsi que les modalités de postulation sont disponibles sur le site internet du Canton de Vaud, à l'adresse suivante :

www.vd.ch/carrieres

Lieu de travail: Lausanne

Le SIPaL planifie, entretient, transforme, construit, gère, exploite et conserve le parc immobilier cantonal. Il intervient également sur le patrimoine bâti historique et sur les sites archéologiques du canton, qui représentent un dixième du patrimoine national. La Centrale d'achats de l'Etat de Vaud (CADEV) est chargée de la logistique de l'Etat.

DOSSIER DE CANDIDATURE

SIPaL - Ressources Humaines
Place de la Riponne 10
1014 Lausanne
rh.sipal@vd.ch
Référence: 1140943

DÉLAI DE POSTULATION
02.04.2015

RENSEIGNEMENTS

Mme Laurence Gorret
Responsable RH
Tél. 021 316 73 03

www.vd.ch/sipal
www.vd.ch/carrieres



Devenez forgeur de destinées

Dès un franc par jour, vous
donnez un coup de pouce au
destin d'enfants en détresse.
tdh.ch/chaquejourcompte



Frank Türen – pour se sentir
toujours en sécurité dans
les bâtiments publics et privés.

www.frank-tueren.ch

100 JAHRE SCHWEIZER GRAFIK

Nouvel ouvrage de référence du design suisse

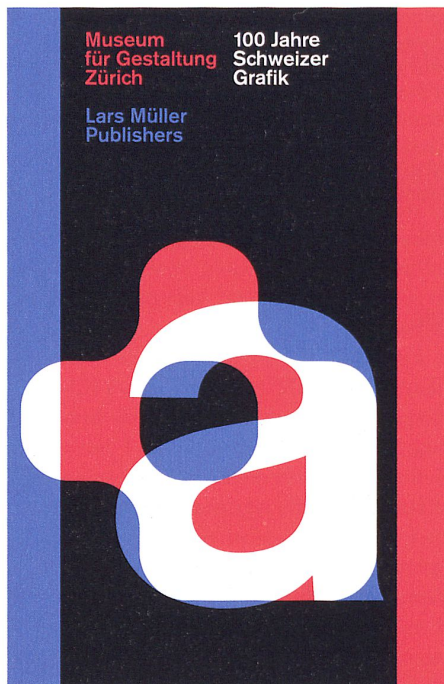
100 Jahre Schweizer Grafik offre un regard frais sur cent ans de graphisme suisse : typographie, photographie, affiches, identité visuelle, design éditorial, journalisme et dessin de caractères.

Avec des textes rédigés par des professionnels reconnus, une riche iconographie et la conception par le duo de graphistes zurichoïses NORM, le livre présente aussi bien la diversité contemporaine de la communication visuelle que l'héritage d'une tradition qui lie les travaux à travers les époques.

Les changements de génération et de paradigme sont organisés chronologiquement et par thème. L'ouvrage connecte et décrit différentes périodes, avec leur langage visuel et leurs convictions. Les différents domaines d'activités sont décrits dans leur relation à la publicité, à l'art et à la politique. Le livre souligne les tendances internationales et l'agitation locale et insiste sur la qualité conceptuelle et formelle, l'ironie et la humour qui caractérisent le design helvétique.

Par sa richesse et son exhaustivité, 100 Jahre Schweizer Grafik est un nouvel ouvrage de référence.

réd.



100 JAHRE SCHWEIZER GRAFIK

Christian Brändle, Karin Gimmi, Barbara Junod, Christina Reble, Bettina Richter, Museum für Gestaltung, Lars Müller Publishers, Zurich, 2014 (disponible en allemand ou en anglais) / 65 CHF

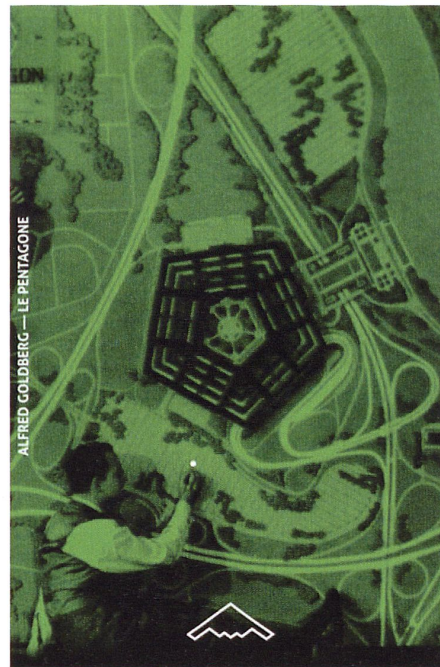
LE PENTAGONE

Merveille du monde moderne

« S'il fallait dresser la liste des Sept merveilles du monde moderne à la manière des Sept merveilles du monde antique, le Pentagone y figurerait à coup sûr. » L'immeuble de bureaux le plus grand au monde construit en seize mois, c'est dans ces termes qu'Alfred Goldberg le présente urbi et orbi. A la ville de Washington d'abord, parce que de l'autre côté du Potomac, dans le district de Columbia, seuls le Capitole et la Maison-Blanche rivalisent avec lui pour incarner les « grandes institutions du gouvernement américain » ; et au monde ensuite, parce qu'« à l'instar du Vatican, du Kremlin et du Palais de Westminster à Londres », cet édifice est devenu l'un des symboles dont le nom résonne jusqu'aux confins du monde, notamment arabo-musulman...

Historien né en 1918, Alfred Goldberg a dirigé les services historiques du Bureau du Secrétariat de la Défense, en France, de 1973 à 2007.

réd.



LE PENTAGONE

Alfred Goldberg, Coll. Société, Editions B2, Paris, 2015 / 13 euros

LA VILLE DES RICHES ET LA VILLE DES PAUVRES

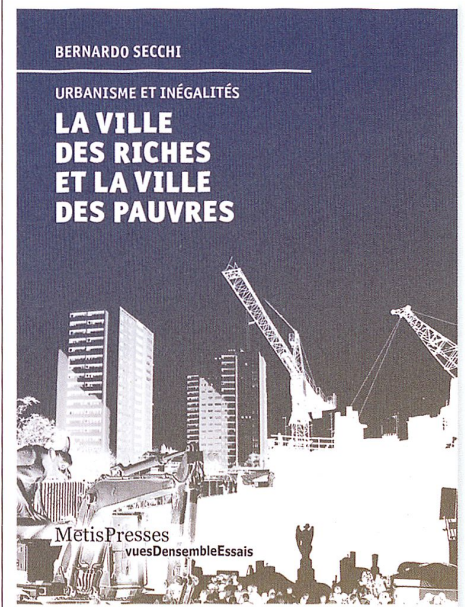
Urbanisme et inégalités

Le creusement des inégalités sociales est un des défis majeurs du 21^e siècle. En saisissant les causes, demande toutefois de dépasser la seule grille d'analyse économique et d'appréhender ce creusement dans le lieu de son inscription la plus concrète, la ville. Considérée de tout temps comme l'espace de l'intégration sociale et culturelle, la ville a également été, tout au long de son histoire, le théâtre de stratégies de distinction de plus en plus complexes.

Les *gated communities* cernées de *favelas*, pour extrême que soit cet exemple, en sont la matérialisation actuelle la plus significative. Influencées par la double rhétorique de la sécurité et de la différence et guidées par le marché et sa rationalité unilatérale, les stratégies de distinction contemporaines impriment leurs marques au cœur de l'espace urbain : de sociales, les inégalités deviennent spatiales, et toutes deux, se renforçant mutuellement, favorisent des régimes de ségrégation territoriale dévastateurs.

Les urbanistes portent, selon Bernardo Secchi, de lourdes responsabilités quant à cette dérive. Il livre dans cet ouvrage une réflexion lucide et claire sur l'histoire et les mutations récentes de la ville et avance des solutions pour faire face à ce qu'il nomme la « nouvelle question urbaine ». Il plaide pour une ville poreuse, perméable et accessible. Son projet se veut ambitieux : il doit tenir compte des qualités des villes qui nous ont précédés et donner forme à une nouvelle conception du collectif.

réd.



LA VILLE DES RICHES ET LA VILLE DES PAUVRES. URBANISME ET INÉGALITÉS

Bernardo Secchi, Coll. vuesDensemble Essais, MétisPresses, Genève, 2015 / 18 CHF